

Expositions

Le Miam croque Napoléon

Une fois de plus, le Miam apporte une bouffée d'air frais dans la création modeste. Avec ces trois expositions, il propose de partir à la découverte de nouvelles provinces de l'art modeste. Avec ses « Pop Up », l'artiste catalan Quim Corominas dévoile, au travers d'exemplaires rares et uniques, toutes les richesses et beautés des livres animés et des jouets en papier. Patrick Raynaud et ses pliages monumentaux font voler en éclat les frontières des pliages des livres d'enfance. Enfin, le créateur des célèbres vitrines du Miam, Bernard Belluc, entraîne le public dans l'univers excentrique de la « napoléomania ». Son exposition « Châpoléon, l'Empereur et l'art modeste », premier volet d'une étonnante trilogie, est une vitrine à l'échelle humaine entièrement dédiée à Louis Napoléon Bonaparte.

Visite guidée dans la stupéfiante exposition de Bernard Belluc consacrée à « Napoléon ».

Avec sa dernière création - on pourrait presque parler de performance -, le concepteur des célèbres vitrines du Musée international des arts modestes (Miam) a enfin pris sa revanche. Lui, le « grand bête dyslexique gaucher et contrarié » (comme il n'hésite pas à se décrire), peut enfin côtoyer, voire « cloner », l'un des plus grands hommes et plus contestés de l'histoire de France, Louis Napoléon Bonaparte.

Son exposition « Châpoléon, l'Empereur et l'art modeste » est une vitrine à l'échelle humaine entièrement dédiée, non pas à l'empereur (« je ne suis pas Bonapartiste »), mais à « l'homme, au poète... à l'artiste ». Dans un espace de 300 m², Bernard Belluc a entièrement reconstitué un appartement du siècle de l'Empereur où le « peuple » peut se promener comme bon lui semble.

A travers cette balade empirique, les visiteurs du XXI^e siècle peuvent découvrir le cabinet du toubib, l'espace plein air couvert, le jardin des déshespérides, l'atelier du peintre, le bar américain corse « le milieu » (retour à papa...), l'espace Louvre, la chambre noire imprégnée d'une atmosphère ésotérique... et même quelques

objets uniques comme le costume de Napoléon que Philippe Candoloro porta aux Jeux Olympiques de Tokyo, un péristyle de 3,5 m de haut, un des véritables chapeaux de l'Empereur...

Aussi étrange que cela puisse paraître la passion débordante, envahissante, obsédante de Belluc pour Napoléon lui vient, non pas de la lecture d'une des luxuriantes biographies de Bonaparte, mais de son père. A sa plus tendre enfance, son père, de retour d'un de ses voyages à Paris, lui offre un buste en plâtre jaune. « J'ai reçu cet étrange cadeau et on m'a dit que c'était Napoléon, qui est devenu dans ma bouche "popoléon", confie Bernard Belluc. A partir de là, comme je façonnais de la pâte à modeler, je me suis esrimé à le reproduire par millier. »

Après avoir réussi son certificat d'étude et un apprentissage dans l'atelier familial de céramique Paul Artus, il ouvre à 17 ans et demi son propre atelier où il ambitionne « d'envahir la planète de petits Napoléon ».

Jusqu'en 1995, son métier consiste à modeler des soldats de la Grande armée en faïence de 30 cm de hauteur. D'ailleurs, dans les prochaines semaines, il devrait en mettre un (?) dans l'appartement. Mais ce rêve de conquérir le monde est mis un jour à mal. « Mon père, sur son lit de grabataire, m'avoua qu'il avait trouvé ce buste dans un bordel, précise Bernard Belluc. Voilà pour



Dans son exposition, Bernard Belluc joue avec la complexe personnalité de Napoléon. Sur la barque rouge, (à gauche) Bonaparte le fervent défenseur de la Révolution Française et sur la bleue (à droite), l'Empereur. (Photos J.F.)

la grille freudienne. » C'est en fonction de toutes ses illusions et désillusions que Bernard Belluc a élaboré cette exposition qui porte aussi, comme Napoléon, un autre nom : « Un décor, des nap, des bonap-art, une légende et tous en danse ».

Pour éviter de tomber dans la mégalomanie ou de se transformer en un « napoléomaniac » exacerbé, Bernard Belluc a décidé de faire évoluer son exposition

en fonction du public. « Durant toute la durée de l'exposition, je vais travailler en interaction avec le public, explique-t-il. Nous pourrions converser, échanger et même "poliniquer". »

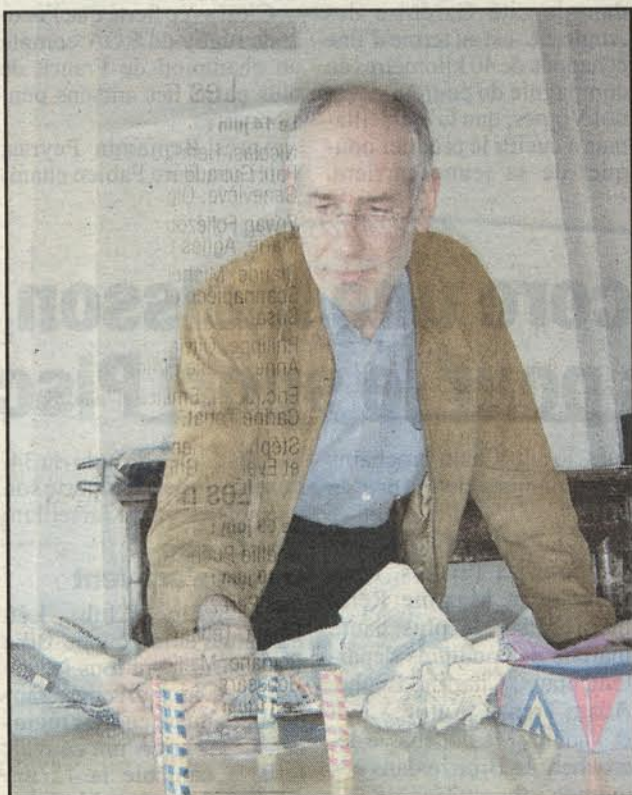
Les surprises ne s'arrêteront pas là. En parallèle, des animations vont se déployer. Durant l'été, une caravane publicitaire à dos de chameau circulera sur la plage. Le 15 août, le jour de la Saint Napoléon, un programme de

recueillement et de célébration sera prévu au Miam.

Et fin du fin, pendant les fêtes de la Saint-Louis (jour choisi par Belluc), la momie de l'Empereur sera rapatriée au Miam par la mer. Tout ceci promet donc de grands moments dans l'étrange et aguichant empire de Belluc...

Jérôme FORES

« Châpoléon, l'Empereur et l'art modeste » jusqu'au 2 novembre.



L'artiste catalan Quim Corominas dévoile près de 250 livres dits « à système » et jouets en papiers, dont la plupart sont des pièces rares.

D'UNE EXPO A L'AUTRE

Le Miam propose également l'exposition « Pop Up » de l'artiste catalan Quim Corominas. Il expose une partie de sa remarquable collection de livres animés et de jouets en papier. Avec plus de 200 pièces historiques, cette exposition est la plus complète du genre en France. « Pop Up » révèle toute la magie et la modernité de ce champ de la création.

En regard de l'exposition « Pop Up », l'artiste français Patrick Raynaud propose une sélection de dix œuvres monumentales conçues entre 1975 et 1985. Elles évoquent les pliages des livres d'enfance qui font apparaître, une fois ouverts, un univers en 3 dimensions.

Jusqu'au 2 novembre au Miam, 23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny, 04 67 18 64 00



Les œuvres monumentales de Patrick Raynaud évoquent les pliages des livres d'enfance.